

Causette

Féminismes

Société

Terre

En pri-
vé

Culture

Les
Quiches

S'abonner

Don

Connexion



Gabriel Attal et l'influenceur Tibo InShape en 2019. © Capture écran Youtube / @Tibo InShape

Gabriel Attal félicite Tibo InShape d'être devenu le premier youtubeur français : merci, mais non merci

Par Alison Terrien – 31 mai 2024

En félicitant, hier, sur un plateau de télévision le succès de Tibo InShape, désormais premier youtubeur de France, Gabriel Attal légitime son discours masculiniste et problématique.

La scène a suscité notre malaise. Hier soir, sur le plateau de *C à vous*, sur France 5, Gabriel Attal était invité à réagir au récent sacre de Tibo InShape. Avec ses 19 millions d'abonné-es, l'influenceur tout en muscles, en protéines et en testostérone, est depuis dimanche 26 mai le premier youtubeur de France, détrônant ainsi Squeezie jusqu'ici maître en son royaume. *“En tout cas, je le félicite. Et comme il dirait, c'est énorme et sec”, a donc déclaré, sans ambages, le Premier ministre*, reprenant le mantra préféré du youtubeur.

“Énorme et sec” n'est pas vraiment l'expression qu'on aurait employée à *Causette* pour commenter le succès – et l'influence – de Tibo InShape, tant le vidéaste et son air bêta accumule ces dernières années les sorties de route et les polémiques. Au-delà des vidéos estampillées *fitness* avec lesquelles il a fait son beurre à son arrivée sur YouTube, en 2013, Thibault Delapart, de son vrai nom, a trouvé un public, jeune, avec des vidéos plus *mainstream*, mais teintées d'un discours masculiniste alliant sexisme et patriotisme. Un discours qui a participé à son succès et qui est donc aujourd'hui publiquement loué par le Premier ministre.

Les “petites” et leurs “meules”

Le sexisme d'abord. En juin 2017, une vidéo nous mettait la puce à l'oreille et faisait déjà lever nos sourcils. Intitulée *“L'élection de miss InShape”*, le youtubeur y annonce organiser en toute détente un concours pour se trouver... une copine. *“Vous êtes une petite et vous avez 18 ans minimum ? Faites une vidéo vous présentant en expliquant pourquoi vous devez être la nouvelle madame InShape et les abonnés voteront pour élire la meilleure candidate !”* Quelques semaines plus tard, les abonné-es élisent avec ferveur Justine, alias Juju Fitcats, elle aussi influenceuse *fitness*.

Sept ans plus tard, Thibault et Justine sont toujours ensemble et se sont même fiancé-es. Mais tout de même. L'entreprise sexiste de Tibo InShape renvoie une image bien peu flatteuse des femmes, ces *“petites”*, comme il les appelait dans ses vidéos en 2016 et 2017. *“Une fille, ça n'existe pas, on dit ‘une petite’”*, nous apprend-il ainsi en janvier 2016. Autre élément de vocabulaire obsessionnel – et toujours sexiste – chez le vidéaste : les *“meules”*, désignant vulgairement les seins ou les fesses des femmes. *Au salon du fitness, en septembre 2016*, il n'hésite pas à se faire filmer pendant ses *“dédi-meules”*, à savoir des dédicaces sur les seins d'abonnées sous les cris exaltés de spectateurs masculins : *“Meule ! Meule ! Meule !”*

Romantisation du viol conjugal et de la dette sexuelle

Si les *“petites”* et leurs *“meules”* ont aujourd'hui disparu du discours de Tibo InShape, le sexisme, lui, est toujours bien présent. Il s'accompagne même de culture du viol comme en témoigne la *vidéo publiée en janvier dernier* avec la sexologue controversée, Thérèse Hargot, connue pour ses positions conservatrices, notamment son désamour pour la contraception. Pornographie, désir, infidélité, panne sexuelle, sexualité dans le couple, elle est venue répondre aux questions du youtubeur. Pour stimuler le désir dans un couple, elle reven-dique ainsi des *“rendez-vous sexe”* au moins une fois par semaine, *“le grand minimum”* selon elle, et ce, même si l'un-e des partenaires n'en a pas envie. Ce discours dangereux romantisant le viol conjugal fera plus de 1,4 million de vues sur YouTube. *“Je sens que certains vont critiquer cette vidéo, vous pouvez pas savoir à quel point c'est bénéfique pour les gens de savoir tout ça d'une professionnelle”*, commente ainsi un internaute. *“De très bons conseils d'utilité publique”*, estime un autre.

Autre conseil d*“utilité publique”* distillé dans la vidéo : l'importance du partage des tâches ménagères. Du moins en apparence. Face à Thérèse Hargot, Tibo InShape déclare *“prendre du plaisir à faire la lessive, le repassage, vider le lave-vaisselle parce qu'il sait] que du coup [Justine] se dit ‘ok je suis avec un adulte’ et du coup elle est contente et du coup [ils peuvent] davantage faire l'amour”*. Tibo InShape roman-tise ici la dette sexuelle, c'est-à-dire le fait de se sentir, dans un couple, redevable d'un rapport sexuel, en l'occurrence ici l'influenceur daigne apporter sa part aux tâches ménagères, car il sait qu'il pourra obtenir des rapports sexuels ensuite.

L'amour de la patrie

Le sexisme n'est pas la seule marque de fabrique du youtubeur. Depuis quelques années, son discours s'est teinté de patriotisme. Outre des vidéos de promotion pour l'armée française (*“Je vais à l'école mili-taire”*, *“J'infiltrer la gendarmerie criminelle”*) ou pour l'administration pénitentiaire, il a fait l'apologie du Service national universel (SNU) dans une *vidéo rémunérée par le gouvernement* en 2019 et en pré-sence, d'ailleurs, de Gabriel Attal – alors secrétaire d'État chargé de la jeunesse. Le passage dans lequel ce dernier participe a été rediffusé sur le plateau de *C à vous*, hier, devant un Gabriel Attal désormais Premier ministre et quelque peu gêné de la situation. On le comprend...

Enfin, le youtubeur a aussi été épinglé ces dernières années pour d'autres propos problématiques. Ainsi, dans une vidéo publiée en décembre 2023, Tibo InShape fait preuve de transphobie en se moquant de l'évolution des choix de genre. En juin 2022, il vise les per-sonnes dépressives dans une vidéo publiée sur son compte TikTok et promouvant la musculation. *“Réveille-toi, putain de merde ! Rien à foutre de ta dépression ! Rien à foutre de tes excuses ! Rien à foutre de ton petit cœur brisé ! Rien à foutre de ta pression mentale ! Rien à foutre de ta faiméantise ! Rien à foutre de tes doutes”*, déclare-t-il, oubliant que la dépression est une maladie. Toujours en 2022, il s'en prend cette fois aux personnes obèses sur Twitter. *“Non, dire à quelqu'un d'obèse qu'il n'est pas en bonne santé et qu'il doit se reprendre en main pour éviter de graves problèmes de cœur, de dia-bète, d'hypertension, de libido... ce n'est pas être grossophobe, c'est vouloir l'aider”*, assure-t-il. Des propos racistes et homophobes publiés sur son compte Facebook en 2012 ont aussi été exhumés par le média *Blast* en février dernier.

On notera aussi la vidéo dans laquelle il visite le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, l'air enjoué, ou encore celle dans laquelle il féli-cite Poutine pour sa routine sportive en pleine invasion russe de l'Ukraine – cette dernière a été supprimée depuis. Reste que la liste, non exhaustive, des faits d'armes de Tibo InShape atteste de la dange-rosité du discours et surtout de son influence auprès d'un jeune public pas toujours averti. Elle questionne aussi la responsabilité du gouver-nement. En se servant de Tibo InShape pour promouvoir le SNU ou en le félicitant publiquement pour son succès, Gabriel Attal légitime le discours problématique du youtubeur. Pour rappel, le racisme, l'homophobie, le sexisme et la transphobie ne sont pas des opinions, mais bien des délits punissables par la loi.

 télécharger le pdf

Vous êtes arrivé.e à la fin de la page, c'est que Causette vous passionne !

Aidez nous à accompagner les combats qui vous animent, en faisant un don pour que nous continuions une presse libre et indépendante.

FAITES UN DON

PARTAGER



mots-clés : **Grossophobie** - **Homophobie** - **Masculinisme** - **Racisme** - **Sexisme** - **Transphobie** - **YouTube**

Articles liés



Série d'été « familles », 1/8 : « Je suis née pour remplacer une petite fille qui n'existait plus »

Par Alison Terrien – 9 juillet 2021



Meilleurs vœux ! Souhaitons-nous que 2023 soit moins pire que 2022

Par Causette – 30 décembre 2022



Témoignages : ils et elles ont levé le pied au boulot

Par Aurélie Blanc – 2 février 2022



Tribune : «#MeTooAnimation doit être une chance pour changer le modèle pédagogique »

Par Causette – 7 septembre 2022

En savoir plus

Contacts
Mentions légales
Politique de gestion des cookies
Signaler un contenu abusif
Conditions Générales de Ventes

Liens utiles

Tous les numéros de Causette
Abonné-es fondateurs-rices de Causette.fr
Prix de l'essai féministe Causette
Co-éditions
Événements
Formations Causette

Newsletter

Les rendez-vous de Causette :

☐ Le samedi, notre newsletter générale
☐ Les alertes mail des articles importants

email@email.com

☐ Je confirme mon inscription*

S'INSCRIRE

Causette est le seul média féminin reconnu comme une publication d'information politique et générale.

